Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 8

Artikel: Cancre... mais pas bête ! : ou la question mal posée !
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226942

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les examens

par Pierre Beauverd

Cauchemars de notre enfance s'il en fut ! Et aussi de notre adolescence pour ceux qui firent leurs humanités. Mais aucune psychose d'examen ne devait jamais atteindre à l'aigu de ce que nous ressentions entre dix et quinze ans, alors que nous nous tenions pour le centre du monde ! Il semblait que l'avenir de la planète dépendait de quelques chiffres que des messieurs endimanchés allaient nous assigner en récompense de nos élucubrations.

Généralement, tout se passait le mieux du monde. Il y avait deux jours d'examens : la « petite visite » où l'on subissait les épreuves écrites, et la « grande visite » où se déroulaient les examens oraux selon un rite et un faste abandonnés de nos jours.

Pour les examens écrits, les membres de la commission scolaire seuls se dérangeaient. Ils étaient de deux sortes : les « bons » qui, paternellement, pointaient d'un index secourable les fautes qu'ils discernaient dans la dictée des élèves, et les « rosses », qui laissaient faire la nature. De longue date, des générations d'écoliers avaient classé, étiqueté, les membres de l'autorité et l'on vivait des transes jusqu'à ce que l'on fût fixé sur l'expert qui allait vous échoir. Des informations filtraient toujours de la séance où le sort désignait de l'attribution de ces messieurs, et toute la pitié dont on était capable allait aux classes qui auraient un expert « rosse »...

La ronde des épreuves commençait régulièrement par la dictée. Inutile d'insister sur les inepties que les scribes du département s'ingéniaient à accumuler dans ces textes qui amenaient de froides sueurs dans le dos des maîtres soucieux de leurs

Cancre... mais pas bête ! ou la question mal posée !

— 8 et 8, ça fait combien ?
— 88 !
— Non, 16. Et la moitié ?
— 44 !

— Qu'est-ce que l'honnêteté ?
— C'est pas se faire prendre quand on frouille !
— !!!
— Papa dit pourtant que c'est comme ça a présent !